

AUTRES ASPECTS DE LA LIBÉRATION, 1944-1946

Jean GOANVIC

CONFÉRENCE DU 6 NOVEMBRE 2010

Dès le débarquement en Normandie, la préoccupation principale du général de Gaulle est d'empêcher les Alliés d'imposer leur administration. Pour cela, il met en place des commissaires régionaux de la République, des comités locaux de la Libération ainsi que le Gouvernement provisoire et l'Assemblée consultative provisoire rapatriés d'Alger. Puis il organise des élections dès que possible, municipales et de l'Assemblée constituante.

Mais la guerre n'est pas finie. Il faut canaliser l'ardeur des FFI, aider les communications des Alliés et s'occuper des territoires restés sous le contrôle de l'ennemi : Dunkerque et les poches de l'Atlantique.

Placée au rang des vainqueurs, la France participe à l'occupation de l'Italie et de l'Allemagne, a un juge au Tribunal de Nuremberg et organise la conférence de la Paix à Paris.

À l'intérieur, la vie reprend ses droits mais les règlements de compte petits ou grands interviennent : nouveaux timbres-poste remplaçant les « Pétain » honnis, comités d'épuration, camps d'internement pour collaborateurs et cours de justice.

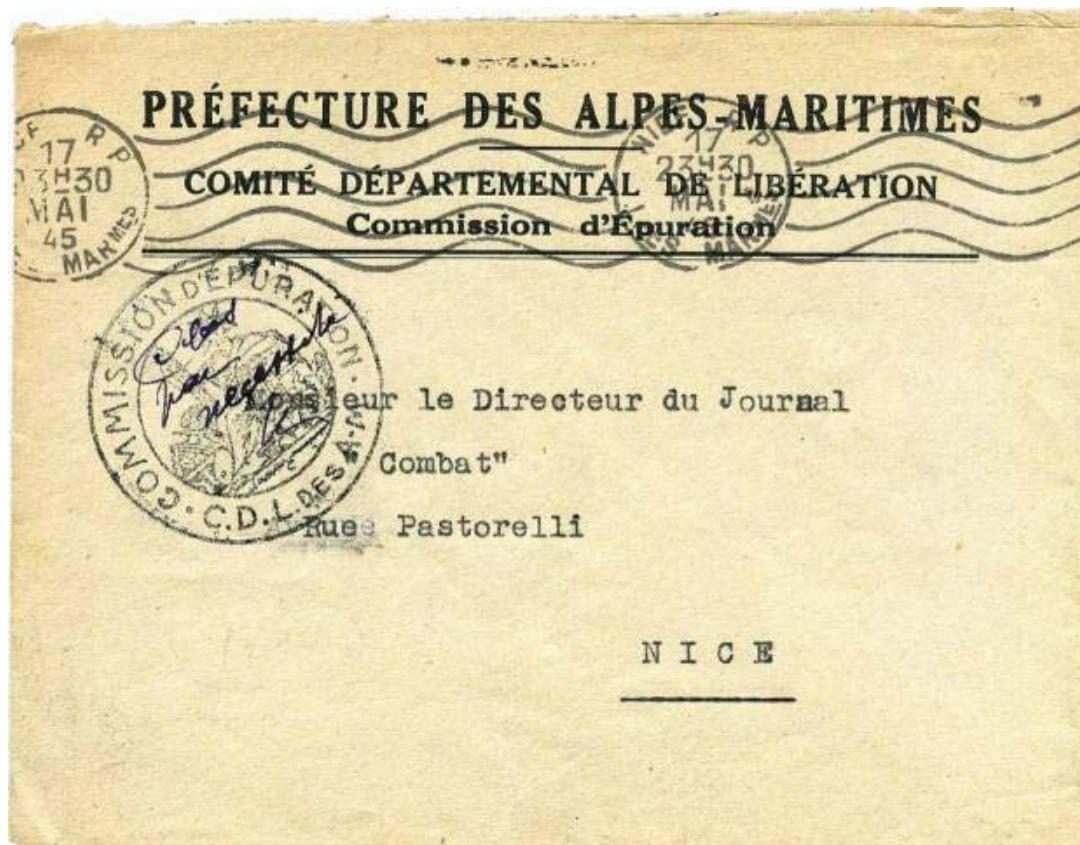
Il faut aussi s'occuper du ravitaillement alors que la production s'est effondrée et que les moyens de transports sont détruits. On lancera la chasse aux « profits illicites » et on changera les billets pour dépister ceux issus du marché noir.

L'un des plus grands défis est le rapatriement et l'accueil d'un million et demi de prisonniers et déportés, dont certains très loin aux mains des Soviétiques, des Japonais et pour certains Alsaciens et Mosellans aux mains des USA.

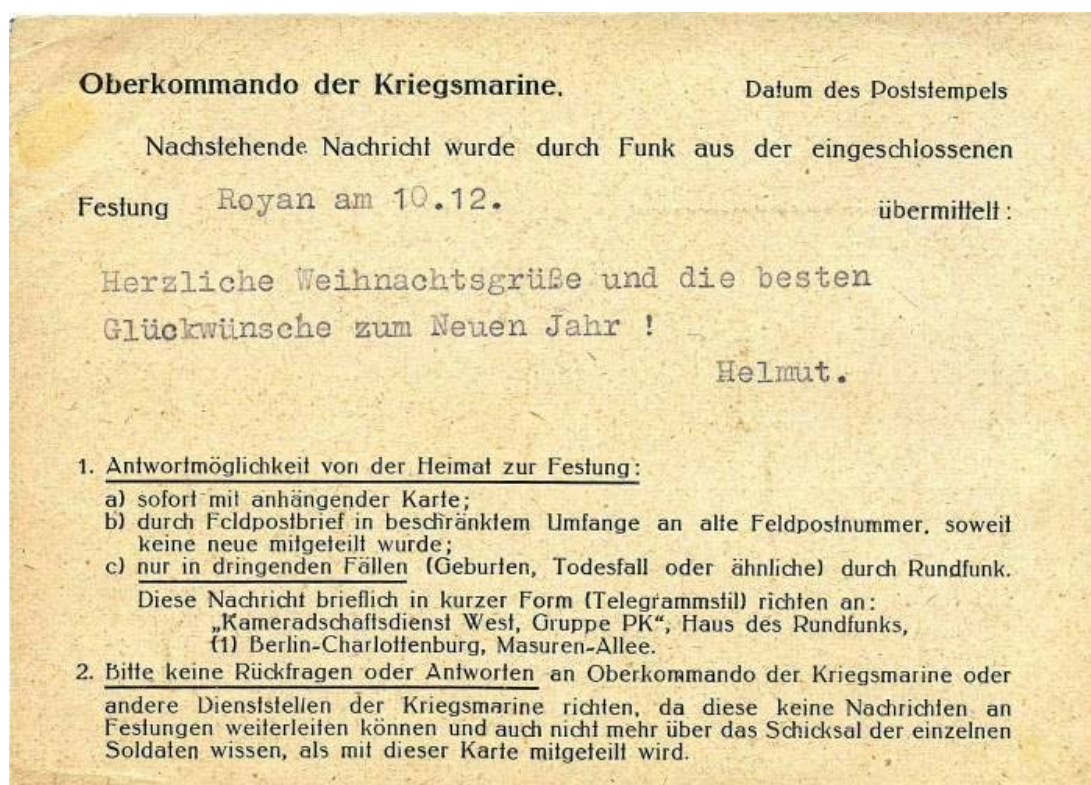
L'effondrement du pays a montré la nécessité de grandes réformes : nationalisations, sécurité sociale, fonction publique, comités d'entreprise... qui sont menées au pas de charge.

Enfin il faut préparer le futur. Après avoir accouché dans la douleur d'une Constitution, le gouvernement met en place les nouvelles institutions : Assemblée nationale, Conseil de la République et le Président de la République.

Le conférencier présente toute une série de lettres et documents témoins de cette période très riche : correspondance de service, timbres non-émis, télégrammes officiels, messages radio et Croix-Rouge ainsi que la genèse des fameux carnets « arc de triomphe ».



Courrier officiel daté 17 mai 1945 de la commission d'épuration administrative des Alpes-Maritimes. Elle est rattachée au comité départemental de la Libération, qui remplace le Conseil général auprès du préfet.



Message radio d'un soldat allemand de la poche de Royan adressé à sa famille et retranscrit sur carte postale à partir du centre radio allemand de Wiesbaden.



Lettre d'un interné français de Shanghai pour sa famille en France en franchise partielle (voie de surface) avec surtaxe aérienne de 4 yuans en timbres chinois oblitérés de l'APO 290 américain le 27 septembre 1945.